#### Dédicace de Les Amours d'Astrée et de Céladon

Auteur : De Rayssiguier (16..?-1660)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

#### Mots clés

famille de la dédicataire (père, mère, grand-père, oncles)

#### Informations éditoriales

Titre complet de la pièceTragicomédie pastorale où les amours d'Astrée et de Céladon sont mêlées à celles de Diane, de Silvandre et de Paris, avec les inconstances d'Hylas

Auteur de la pièceDe Rayssiguier (16..?-1660) Date1630 Lieu d'éditionParis

ÉditeurNicolas Bessin LangueFrançais Source<u>Gallica</u>

## **Analyse**

Genre de la pièce

- Pastorale
- Tragi-comédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

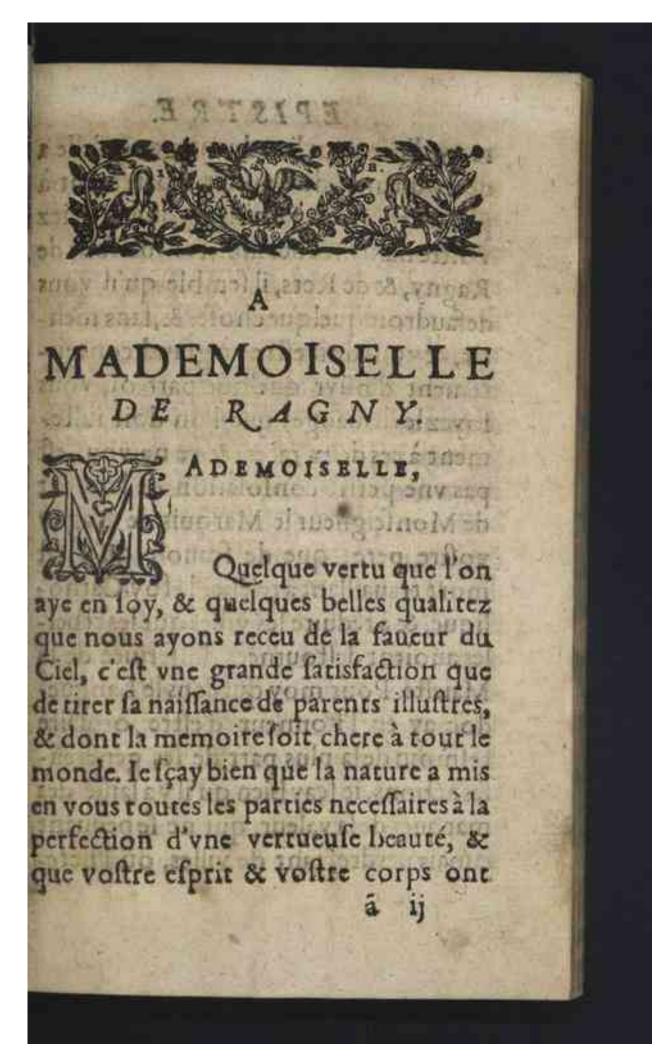
Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

De Rayssiguier (16.?-1660) Dédicace de *Les Amours d'Astrée et de Céladon*1630. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1052">https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1052</a>

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



# EPISTRE.

rescurd'elle tous les aduantages qu'elle de coustume de donner separément plusieurs: Neantmoins si vous ne tirie voftre naisfance des illustres maifons Ragny, & de Rets, il semble qu'il von defaudroit quelque chose: &, sans men tir, ce vous doit eftre vn grand conten tement d'ouyr quelque part ou vou soyez les louanges que l'on doit iulte ment à ces deux races, & ce ne vous pas vne petite confolation de la mon de Monseigneur le Marquis de Ragn voltre pere, que de sçauoir qu'il mort trauaillant à releuer la foy Catholique, & à reduire les villes que les rebelles auoient destournées du service de la Maiesté. Pour moy qui dans le Langue doc ay eu l'honneur d'estre oculain resmoin de la plus part de ses generes sas actions, ie sçay bien qu'il y a laisse du marques de sa valeur, qui ne se peuuent amais perdre, tant de villes, où l'here

# EPISTRE.

sie, & la rebellion auoient presque effacéla memoire de la vraye Religion, & de l'authorité Royale, reduites aujourd'huy par sa prudence & sa generosité en l'obeyssance du Roy, seront des grands & durables monuments de sa gloire, que si vous estes satisfaite d'auoir en un pere dont le nom est si recommendable à la memoire des hommes, fans doute vous ne le ferez pas moins, considerant que vous auez pour ayeul ce grand Mareschal de Rets, tres-illustrepere de Madame vostre mere, qui par ses propres vertus oblige l'ennie mesme à l'honorer, & qui ne tire pas moins de gloire de son seul merite, que d'estre fille d'yn si excellent personnage, de qui les merueilleuses actions ont peu meriter les bonnes graces de deux puissants Roys, & de qui l'on a veu sortir tant de Ducs & Pairs, tant de Generaux d'armees sur mer & sur terre, &

# EPISTRE

tant de grands Prelats, entre lesquels on voit esclater comme de grandes lu. mieres, les vereus de Monseigneur l'Ar. cheuelque de Paris vostre oncle, & la actions defeu Monseigneur le Cardinal de Rets son frere, & mon bien-facteur, quela iudicieuse election de nostre Mo. narque fit Chef de son Conseil, & de quida prudence & la piere on todonne le premier & le plus grand coup à la ruine delarchellion & del'herefre, qui fembloient estre enviacinces dans le Beam, & delà, commen des branches s'effen! drespar coure la Brance : Mais ie me reforne d'en parler plus particulierement dans vn Poëmeheroique, où mon ge niepourra plus librement faire paroistrefavigueur, & les obligations que i'ay à ces deux Maisons. Cependant, Mademoiselle, ie vous supplie de faire vn accueil fauorable à ces Bergeres, qui vont faire hommage de leur beauteala

# EPISTRE.

vostre, la iustice de leur action semble le meriter, elles viennent des riues de Lignon pour auoir l'honneur de vous asseurer, que vous estes la seule à quielles voudroient rendre ce deuoir, leurs bergers qui les accompagnent ne leur ont pas donné vne petite apprehension dechangement, quelque tesmoignage qu'elles cussent receu de leur fidelité, cette grace, & cette beauté, qui attirent sur vous les yeux & les cœurs de toute la Cour, la leur auoient iustement donnee, toutesfois remises par les asseurances que l'une a receu de son Celadon, & l'autre de son Siluandre. Elles viennent en habit nouucau vous offrir les dernieresactions de leurs Amants, afin qu'on iuge par là, que si leur beauté, qui est beaucoup moindre que la vostre, à peu inspirer de mouuements si nobles en des ames rustiques, qu'est-ce que vous ne pourrez pas dans les ames genereu-

